

7 août 2022 – 19^{ème} dimanche ordinaire

1^{ère} lecture : Sagesse 18, 6-9

Psaume 32 (33)

Hébreux 11, 1-2.8-12

Évangile : Luc 12, 35-40

Homélie

« Restez en tenue de service et tenez vos lampes allumées. » En plein mois d'août, cet extrait de l'Évangile de Luc paraît laisser bien peu de place au repos et aux vacances... du moins pour les serviteurs, qui doivent rester éveillés dans l'attente du retour de leur maître ; lui qui, au contraire, semble quant à lui avoir pris du bon temps...

Toujours est-il que, vacances ou travail, quelle que soit la situation, le propos de Jésus à ses disciples porte sur une réalité plus fondamentale, à une époque où les congés payés n'existent pas. Cette réalité, c'est l'authenticité de l'attitude du disciple, attitude de foi qui, comme le suggère la lettre aux Hébreux, se conjugue avec l'espérance, et surtout avec l'humilité : le disciple est serviteur parce que son identité est liée à celle du maître ; pas de disciple sans maître, pas de serviteur sans maître.

De là, comme chrétien, nul ne peut se prévaloir d'exercer un pouvoir par soi-même (et surtout pas, *a fortiori*, d'en abuser) au motif qu'il serait envoyé par Jésus. Sinon, qu'en serait-il de l'humilité inhérente à la notion de service ? Cette humilité est le contraire de l'orgueil, de l'autosuffisance, de l'autodétermination contestée vivement par le pape François. Soit l'on est disciple de Jésus, donc serviteur, soit l'on est à soi-même son propre magistère, ce qui exclut le maître. Si donc le pouvoir dont il s'agit est lié à un ministère dans l'Église, alors ce serait un ministère travesti, un prétexte ou un alibi au profit d'une mainmise purement humaine, qui n'aurait plus grand-chose à voir avec une mission au nom de l'Évangile.

Être disciple de Jésus, c'est être serviteur à la manière de Jésus lui-même, tel qu'il en donne l'exemple au long des récits évangéliques. Et être attentif au retour du maître, c'est tout spécialement être attentifs aux petits, aux faibles, aux exclus. C'est par eux en effet que, dans l'Écriture, Dieu se révèle aux hommes dans toute sa vérité. « Ce que vous avez fait aux plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait » dit Jésus dans l'Évangile de Matthieu.

Enfin – et ce n'est pas anodin – permettez-moi, à la suite d'une remarque du pape François, une petite leçon de vocabulaire (pardon pour les scolaires qui se croyaient en vacances !) : le mot « ministère » vient du superlatif latin *minor*, qui signifie « le plus petit ». De ce simple point de vue, on ne peut pas s'enorgueillir d'être ministre si l'on se croit au-dessus des autres*. Concrètement, le disciple, surtout s'il exerce une responsabilité, a pour mission d'accompagner, de susciter, d'encourager les initiatives en faveur du bien ; il possède une obligation de soutien des personnes, des équipes, et il accepte de partir le moment venu, lorsqu'il est par exemple appelé à d'autres fonctions. Cela est vrai du prêtre, mais aussi de tout fidèle envoyé en mission.

Que la Bonne Nouvelle de Jésus inspire nos attitudes et fasse de nous, humblement, de vrais disciples missionnaires à la suite des apôtres.

P. Hugues GUINOT

*) J'ajoute ceci, après coup : j'ai appris une grande chose dans le scoutisme, à savoir qu'on ne confie pas le commandement à celui qui aime le pouvoir, mais à celui qui sait obéir.